



Compte-rendu du Séminaire SFR 3
“ L’accompagnement dans les formations aux métiers d’art ”

mardi 11 octobre 2016 à l’IIM, Charleville-Mézières
Animation et rédaction du CR : Claire Mieusset et Cyril Thomas

Liste des participants :

Nom	Prénom	Institution	Fonction
BAILLON	Sylvie	Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes	Directrice
BEHR	Brigitte	IIM / ESNAM	Assistante de direction
CROS	Mickaël	TJP - CDN Strasbourg	Coordonnateur COI
ELAIN	Nathalie	IIM / ESNAM	Coordinatrice pédagogique
EUDES	Emeline	ESAD	Responsable recherche
FLEURY	Raphaële	IIM	Responsable du pôle Recherche et documentation, titulaire chaire ICiMa
FROISSART	Tony	URCA / CEREP	MCF Sociologie
KOEHL	Maryse		Professeure en économie-gestion
LEGENDRE	Florence	URCA / CEREP	MCF Sociologie
MIEUSSET	Claire	URCA / CEREP	Docteure en Sciences de l’éducation
MITTELETTE	Françoise	URCA	Directrice du SUAC
PIANTONI	Frédéric	URCA	MCF Géographie
TENAILLON	Audrey	ESAD	Professeure en design d’espace
THOMAS	Cyril	Cnac	Responsable recherche et développement, co-titulaire de la chaire ICiMa
VECCHIETTI	Sarah	Université La Sapienza, Rome	
WENNER	Eric	Cnac	Directeur des études

I. La notion d'accompagnement en question

1) Conceptualisation de la notion (Claire Mieusset, URCA)

< Jean-Pierre Boutinet : nouvelles modalités d'accompagnement basées sur la notion d'**autonomie** dans le développement professionnel. Accompagnement pour encadrer des autonomies, les guider, les suivre dans leur cheminement.

< Maela Paul (2004, 2009) : essai de caractérisation des différentes pratiques d'accompagnement :

- **Counselling** : < vieux français, *concilium* en latin : tenir conseil, délibérer au profit de. Empathie, compréhension interpersonnelle, entrée en interaction pour faire émerger un monde intérieur.
- **Conseiller** : guider quelqu'un dans sa conduite. Rencontre expert/novice pour mener ensemble un projet. Recherche de solutions, conduites à tenir en cas de problèmes. Restaurer le pouvoir d'agir de la personne. Les personnes y ont toutes deux un intérêt.
- **Sponsoring** ou **parrainage** : Idée de caution. Rapport parrain/néophyte. Engagement réciproque avec une projection sur l'avenir, avec un objectif d'insertion. Permet d'accéder à un réseau.
- **Coaching** : Chargé d'opérer un déplacement, un changement (entraîneur, répétiteur, issu du monde sportif, de la performance). Vise un rendement, une efficacité, une excellence avec des résultats visibles, immédiats.
- **Mentorat** : Personne sage, expérimentée, chargée de transmettre des valeurs. Peut empiéter sur la vie privée.
- **Médiation** : Intervention d'une tierce personne chargée de rétablir le dialogue entre 2 personnes en rupture de communication. Permet de réparer des litiges, et appartient plutôt à la sphère sociale.
- **Tutorat** : Terme issu du vocabulaire juridique. Tend à remplacer le maître de stage ou d'apprentissage, avec une visée d'insertion dans la vie professionnelle. Lien entre une personne expérimentée et un novice, dans une logique productive et éducative : transmission de gestes professionnels et réflexion sur la pratique.
- **Compagnonnage** : situation proche de celle du tutorat, avec la dimension d'exemplarité en plus, sur le plan technique et moral. Deux personnes de statut inégal concluent un contrat d'association dans un but commun.

Organisation de ces pratiques d'accompagnement sur 2 axes : réflexion/action, sens/technique, associées à des fins liées à des visées.

Visées	Fins	Type de pratique
Actualisation de soi	Orientation. Développement guidé par les valeurs de l'individu.	Counselling, médiation éducative
Résolution de problèmes	Fin de litige	Médiation sociale, conseil
Normativité	Insertion	Parrainage, mentorat
Opérativité	Performance	Coaching, tutorat
Compagnonnage, médiation éducative et conseil sont relativement centraux dans ce schéma.		

2) Contexte du développement des pratiques d'accompagnement

Pratiques apparues sous couvert du développement des idées d'employabilité, d'adaptabilité, dans un marché du travail difficile où s'exacerbe l'individualisation. Les apprenants se chargent de construire eux-mêmes les savoirs, savoir-faires et méthodes qui leur permettront de s'adapter toute leur vie au marché du travail (< séminaire 2).

Développement dans les années 2000 concomitant à ceux de l'Internet, des smartphones et d'un autre rapport au savoir.

A eu pour effets :

=> Un **décloisonnement des secteurs de la formation**, un **développement de la diversité** des formations, avec des référentiels toujours multipliés.

=> Le développement des **passerelles** et **hybridations** entre formations, la mise en place des **VAE**.

=> Permet **+ de spécificité, de créativité**, au sein de chaque secteur.

=> Met en question le **coût de l'accompagnement**.

3) Pistes pour définir les postures de l'accompagnant

Question préalables sur les pratiques d'accompagnement :

- Dans quelles activités de formation se situent-elles ?
- Quelles compétences demandent-elles ?
- Dans quels dispositifs s'inscrivent-elles ?
- Quelles actions ?
- Quels projets ?
- Quelles difficultés ?
- Quels leviers ?

3.1 Tension entre dimensions opérationnelles et dimensions relationnelles.

Caractéristiques des types d'accompagnement orientés par la tension entre ces 2 pôles :

- **Secondarité** : suivre et non être suivi. Se mettre au service de l'autre, l'autre reconnaissant néanmoins la valeur de l'expert ou de l'expérience.

- **Cheminement** : Le but (pas toujours objectivable précisément dès le départ) peut se redéfinir en fonction des progrès, des accidents etc. Discuter les étapes, les temps d'accompagnement avec l'accompagné.
- **Effet d'ensemble** : Au moins 2 personnes sont impliquées, quelque soit la dissymétrie relationnelle. Le faire ensemble ne laisse indemne aucun des deux. Donner, se laisser prendre, transformer, changer.
- **Transition** : se déroule dans un temps normé, avec un début, un déploiement, une fin. Circonstances et contraintes particulières.
- **Changement d'état** :
 - Nécessite une demande de changement.
 - Est un processus plutôt qu'une procédure (ni linéaire, ni défini).

Illustration dans une recherche en cours (CEREP / Claire Mieusset) :

→ Référentiel de compétences élaboré à partir de situations de travail et d'entretiens d'auto-confrontation : exemple du référentiel de professeur d'arts du cirque élaboré dans le cadre du projet INTENTS 2014-2017.

L'activité d'accompagnement dans ce métier se développe dans 5 compétences :

- C1. Aider l'élève/étudiant à comprendre les contextes professionnels et à construire son réseau
- C2. Mettre son expertise et son expérience au service du développement de l'identité artistique et technique de l'élève/étudiant
- C3. Comprendre et prendre en compte le profil de l'élève/étudiant afin de l'aider à développer ses ressources au service de son orientation ou réorientation et de la réalisation de ses projets
- C4. Etablir et gérer un contrat de formation négocié pour développer l'autonomie de l'élève/étudiant dans la réalisation de ses projets
- C5. Travailler en équipe de formateurs au service du développement des projets de création des élèves/étudiants et de leur insertion professionnelle

3.2 Pôles en tension repérés chez l'accompagnant (Cnac / Eric Wenner), axes à mettre en tension pour développer des types d'accompagnement :

- **Apprendre grâce à la tension entre le pôle 'Je' et le pôle 'Tu'**

Tension très forte présente entre cette liberté à la première personne (pôle 'je'), l'étudiant croyant qu'il est libre ; mais cette affirmation de la liberté passe par la volonté que la liberté de l'autre soit respectée (pôle 'tu').

La liberté de l'étudiant est également de considérer celle de l'autre. Cette tension introduit la notion de responsabilité. L'étudiant au Cnac apprend grâce à cette tension existante et omni-présente dans ses apprentissages entre son pôle 'je', ses décisions, ses actes, le rôle d'acteur agent social qu'il est amené à jouer et le pôle 'tu' représentant l'apprentissage grâce à autrui, grâce aux enseignants, grâce au collectif dont il peut faire partie, grâce à la promotion dont il est issu, grâce au corps d'artistes auquel il souhaite adhérer, grâce au milieu social qui va l'intégrer.

- **Apprendre grâce à la tension entre le pôle 'Langage' et le pôle 'Action'**

Apprendre grâce à la tension entre le dire et le faire, dirait Philippe MEIRIEU ! Apprendre grâce à cette tension qui existe entre les différents langages existants et les actes, entre les représentations, les discours sur les actes et les actes réels, entre l'imaginaire, les pensées que l'on évoque et les réalités concrètes rencontrées.

Apprendre grâce à une tension entre deux orientations théoriques :

- La conception de Jean PIAGET, qui met au centre de sa théorie du développement des connaissances le rôle de l'action du sujet et des opérations que celui-ci est capable de faire sur le réel et sur sa représentation. Le développement cognitif est le prolongement du développement biologique.
- La conception de BRUNER pour qui la médiation passe par le langage qui a une fonction cognitive. Il parle des savoir-dire dont l'importance est aussi grande que des savoir-faire (différence avec PIAGET).

- **Apprendre grâce à la tension entre le pôle 'Être' et le pôle 'Avoir'**

Tension présente pour l'étudiant entre 'être', être soi et donc demeurer unique, singulier (notion d'identité) et 'avoir', posséder des capacités, détenir des techniques (notion de pluralité). Apprendre grâce à cette tension entre une recherche identitaire, une recherche de sens, un désir d'excellence et une idée d'appartenance, de performance.

Pôle 'être' : pôle de l'incompréhensible, du diffus, du non mesurable, du non palpable, de l'abstrait, de l'imaginaire, de l'irrationnel, de l'intuition, du flou. Pôle de la 'présence' sur scène, du 'ressenti', de 'l'atmosphère', du sens, du rêve, de l'imaginaire, de l'hésitation.

C'est le pôle du moment pédagogique, de l'étonnement où l'entendrait Philippe MEIRIEU : *"Le moment pédagogique, c'est donc l'instant où, quelles que soient nos convictions et nos méthodes pédagogiques, nous acceptons de nous étonner devant ce visage, devant son étrangeté, sa radicale et incompréhensible étrangeté¹".*

Pôle 'avoir' : rassemble des notions de rationalité, de prise directe avec le réel, de quantification possible, d'organisation, de construction, de planification. Pôle de la technicité, de la scientificité, du visible, du concret. Ici les verbes qui servent à parler du savoir sont de l'ordre de l'avoir : l'étudiant acquiert, il possède tel ou tel savoir. Une division est instaurée entre les étudiants et les savoirs extérieurs : les savoirs pourraient ainsi être comparés à des investissements, à des biens. Il y a davantage de lisibilité possible dans ce pôle que dans le pôle être qui demeure toujours plus obscur et plus difficilement justifiable.

- **Apprendre grâce à la tension entre le pôle 'Vie' et le pôle 'Mort'**

Caractéristique du cirque : prise de risque, goût du défi, 'limite' toujours repoussée. Est un défi moteur dans les apprentissages.

II) Le développement des pratiques d'accompagnement dans les écoles d'art : outils, difficultés et pistes

1) Outils mis en place dans les écoles d'art pour favoriser les dispositifs d'accompagnement

- Au Cnac / Eric Wenner

- **Contrat pédagogique** : accord entre enseignants et apprenants pour accompagner au

¹ MEIRIEU Philippe. *La pédagogie entre le dire et le faire*. ESF, 1995.

mieux le projet personnel de l'étudiant, et non lui imposer des apprentissages dont il n'a pas besoin (certaines figures par exemple). Alternatives à trouver.

- **Accompagnement collectif** : dans les ARC (Ateliers de recherche et de création), et pour le spectacle de fin d'année avec un metteur en scène invité (difficulté d'évaluation dans ce contexte).
- **Les Echappées** : accompagnement pour la présentation individuelle publique avec professeurs de l'école + intervenants extérieurs. Rédaction de notes d'intention et prise en compte de l'aspect technique.
- **Réunions par promotion** conduits chaque semaine par le directeur pédagogique permettant des échanges d'informations mais aussi favorisant un dialogue permanent sur les questionnements d'ordres pédagogiques et organisationnels.
- **Entretiens individuels** conduits 3 fois dans l'année (début puis fin de semestre) par le directeur général et le directeur des études, avec prise en compte des parcours antérieurs (individualisation de la formation).
- **Suivi médical** : mise en place d'un suivi tout au long de l'année avec un docteur spécialisé sport, un kinésithérapeute, préparation physique effectuée par un doctorant STAPS et un préparateur physique spécifique.
- **Autorisations d'absence** : pour permettre aux étudiants d'effectuer des projets professionnels et favoriser leur insertion professionnelle
- **Cellule d'insertion professionnelle** : stage dans des compagnies, sorties spectacles, projets extérieurs, compagnonnage

- À l'ESAD / Emeline Eudes et Audrey Tenailon

- **Workshops** : format pédagogique spécifique (temps bloqué sur quelques jours) qui répond à un besoin repéré par l'équipe pédagogique (par exemple : accueillir les nouveaux étudiants à la rentrée, travailler avec des graphistes pour se familiariser avec la 2D).
> Sur une thématique, une production est attendue à la fin du temps spécifique.
> Regroupement des disciplines avec coordination de différents professeurs.
- **Le Banquet scientifique** : tous les 2 ans, grand dîner autour de la formation en design culinaire, avec des chercheurs invités.
- **La Semaine folle** : Intervenants extérieurs (artistes invités) accompagnent les étudiants sur un projet d'une semaine
- **Insertion professionnelle** : stage de 2 mois en année 2, puis 6 mois en année 4, avec rapports de stage présentés en classe

- À l'IIM / Nathalie Elain

- La troisième et dernière année de formation est orientée vers la création de spectacles en vue de favoriser au maximum l'insertion professionnelle des élèves sortants. Cette dernière année de formation met l'accent sur des créations donnant lieu à des présentations publiques :
 - Les **solos** (formes individuelles d'une dizaine de minutes créées selon un protocole défini par l'école)
 - Les **projets de fin d'études** ou « cartes blanches » des élèvesEt/ou
 - Le **spectacle de diplôme** : une création associant l'ensemble de la promotion dirigée par un/e metteur en scène. Ce spectacle est amené à être diffusé les six mois suivant sa création.
- Tout au long de la formation, des **rencontres avec le public et les professionnels** sont

organisées : présentations publiques de fin de stage, de spectacles de 2e année, des solos et travaux de diplôme de troisième année. Par ailleurs les élèves sont régulièrement conviés à des rencontres qui leur permettent de développer leur connaissance des réseaux professionnels.

D'autre part l'ESNAM **transmet auprès de ses diplômés : appels à projets, auditions, propositions pour l'encadrement d'atelier de pratique artistique...**

- **Entretiens individuels** conduits deux fois dans l'année à l'issue de la tenue du Conseil Pédagogique, par le directeur général et la coordinatrice des études.
- **Tutorat, accompagnement entre pairs** depuis cette année, car tuilage de deux promotions. (1ère année pour la 11e promotion et 3e année pour la 10e promotion). Des moments d'échange sont proposés aux deux promotions, notamment les 'Mardi de l'ESNAM'. Il s'agit de soirées organisées au TIM, qui sont l'occasion pour les étudiants en 3ème année de partager auprès des étudiants arrivants les influences artistiques guidant leur parcours de marionnettiste.
- En projet :
 - **Stage de mise en situation professionnelle** d'une durée de trois semaines (mise en place prévue à partir de la 3e année de la 11e promotion).
 - Une structure professionnelle (scène conventionnée, lieu-compagnie...) pourra accueillir la création des "cartes blanches" (projets de fin d'études des élèves) à travers un temps de résidence.

- [Au TJP, dans les laboratoires COI / Michaël Cros](#)

participation de jeunes diplômés de l'ESNAM à cette semaine d'échange et de recherche. Les Rencontres Internationales Corps-Objet-Image réunissent des élèves et jeunes diplômés d'écoles d'art "pour questionner l'émergence et l'appartenance artistique."

- **Laboratoire collaboratif** : invitation de différentes écoles pour une semaine de travail en interdisciplinarité, encadré par des artistes invités (ont souvent fait eux-mêmes le labo dans une version précédente)
 - > dispositif d'une semaine
 - > travail de rencontre au sein de chaque labo (6), travail entre soi.
 - > temps de rencontre entre labos (open lab)
 - > temps d'échange avec des professionnels (« link artiste » / artistes relais)
 - > présence de chercheurs pour interroger les processus à l'oeuvre
 - > aboutissement de la semaine : restitution en public (tout public du TJP)

- [En doctorat à l'Université / Frédéric Piantoni](#)

- **L'accompagnement individualisé** se fait à partir du doctorat : consiste à conduire les étudiants de façon progressive à produire de l'innovant (choix du sujet de thèse et conduite dans toute sa vie de chercheur).

- [Evaluation des accompagnants \(EEE / Evaluation des Enseignants par les Étudiants\) :](#)

- **Au Cnac** : questionnaire avec 20 items (en plus des réunions par promotion hebdomadaires)

Objectif : évaluer l'efficacité du dispositif de formation à travers chaque enseignement proposé

ainsi que leur efficacité. Évaluation conduite à l'aide de grilles pour recueillir des opinions et des indices de satisfactions ou d'insatisfactions. Ce questionnaire permet d'apprécier le degré de satisfaction des étudiants, les acquisitions (savoirs – savoirs faire), les mises en applications des acquisitions en situation de travail, les effets des cours dispensés sur l'étudiant et ses pratiques, et le degré de satisfaction des relations pédagogiques proposées et des suivis individualisés. Permet aussi de comparer ces appréciations entre les différents enseignements effectués.

- **À l'ESAD** : questionnaire mais très faible taux de réponse, est à améliorer.
- **Au TJP** : se fait sous forme de vignettes, de l'ordre de jeu, avec recueil de témoignages.

=> Fait vibrer la tension entre opérationnel et relationnel dans l'accompagnement (importance du climat de confiance), ce qui rend l'évaluation difficile et pose la question de sa légitimité.

2) Difficultés rencontrées dans ces démarches

Mise en place de dispositifs d'évaluation (processus, productions finales, ressentis) :

- Se pose spécifiquement en situation de **performance** (restitution COI, Échappées au Cnac par exemple)
- En situation de **formation par des pairs**, notamment au Cnac pour le spectacle de fin d'études : évalue-t-on l'élève ou le metteur en scène ?
- Dans le cas où l'on attend la **production d'imprévu** (Laboratoires COI ; renvoie plus généralement aux dispositifs spécifiques d'apprentissage du sensible en écoles d'art > *séminaire précédent*)
- L'**objectif du diplôme** peut devenir inconciliable avec l'**objectif professionnel** (ex. : être interprète) ; l'accompagnement d'une personnalité d'artiste est parfois limité par les cadres posés par le diplôme à obtenir.
> Évaluation du processus par lequel l'étudiant devient artiste, ou auto-évaluation de la capacité de l'école à produire ce qui est attendu ?
- Mise en place difficile des processus d'EEE

Place et formation des enseignants, légitimité sociale de l'accompagnant :

- **En quoi un accompagnement fait par des artistes est-il différent de celui des enseignants**, notamment si ceux-ci sont aussi des artistes ? Comment trouver sa place d'enseignant dans ces dispositifs ? Comment positionner la relation au modèle et le rapport à l'autorité dans les contextes d'accompagnement ?
- **Gérer la multiplicité des intervenants** (cas des Echappées au Cnac notamment).
- **Identité, postures et parcours différents** selon les accompagnateurs

Accompagnement de l'invisible, de l'informel (COI) : comment faire ?

Au-delà du problème de l'évaluation, comment favoriser ce mode d'accompagnement ?

Spécificité de l'accompagnement par les artistes, posture spécifique de cet accompagnant :

- **Risque que les étudiants soient mécontents** et le manifestent (car pour eux ce n'est pas l'équipe pédagogique) ; à l'IIM, les étudiants sont partagés entre "idolâtrie et paranoïa" concernant les intervenants.

- Problème de **formation des accompagnants** : Quelle formation ont ces intervenants ? Faut-il les former ? Que leur dit-on de faire ? Et quand ils ne sont pas didactiques ?
- Peut mettre les apprenants **en situation de conflit cognitif** (mouvements à gérer entre leur apprentissage d'école et cette autre chose en labo ou workshop ou avec des intervenants extérieurs)
- **Risque que l'accompagnant prenne trop de place** ; par exemple dans le cas des mises en scène au Cnac : comment accompagner sans faire la mise en scène à la place de l'étudiant ? > commande d'un accompagnement qui ne doit pas se voir...

Formes d'accompagnements dépendantes des effectifs des formations :

- En cas de **changement d'effectifs, les dispositifs sont à revoir** ; ex. de l'IIM : la dimension de tutorat est envisagée du fait que 2 promotions se côtoient depuis cette année. Pose les bases de nouvelles formes d'accompagnement au sein des apprenants, avec la difficulté d'accepter la secondarité (cas du tutorat notamment).
- **A l'Université** : le type d'accompagnement fait en école d'art ne se présente qu'au niveau master, et l'individualisation n'intervient vraiment qu'au niveau doctorat.
> les étudiants sont "formés", davantage qu'"accompagnés".

3) Pistes à développer pour conforter ces dispositifs d'accompagnement

Mettre en confiance accompagnant et accompagné :

- **Tirer profit d'un environnement, d'un milieu et des ressources de la situation** (vaut notamment pour les dispositifs de workshops, de laboratoires et d'ateliers encadrés par les professionnels)
(> renvoie également au séminaire 2 sur l'apprentissage du sensible dans les écoles d'art)
- **Créer des espaces d'intimité** pour favoriser ces dispositifs d'accompagnement, le "familier dépaysant".
- **Organiser des temps formels et des temps informels** (temps de partage)
- **Développer un "contrat" basé sur les attentes de part et d'autre** : projet de l'accompagné (et ce qu'il attend de l'accompagnant) et projet de l'accompagnant (en relation à l'accompagné)
- **Cultiver un état de lucidité partagé, réduire les implicites** (mais pas trop)
- **Choisir un dispositif de notation fondé sur le principe de l'encouragement** plutôt que la sanction à la française (A>X normes européennes)

Trouver les places respectives des enseignants et intervenants extérieurs :

- **Mettre en place des dispositifs précis** concernant les thématiques de travail, avec un attendu, une forme d'aboutissement (restitution en public -COI, Cnac ; production d'objets -ESAD) et une demande de progression.
- **Nommer, partager une définition de l'éco-système de travail** ("workshop" si verticalité, "laboratoire" si horizontalité, etc.)
- **Favoriser et revendiquer les dispositifs liés à l'interdisciplinarité**, qui justifient un accompagnement multiple pour l'apprenant. Jouer sur les communautés de pratique, les équipes.
- Jouer avec le fait que **la posture d'autorité** est différente dans le cas d'un enseignant et dans le cas d'un intervenant.
- **Choisir des intervenants extérieurs déjà "socialisés" à la culture de l'école** (d'anciens

étudiants par exemple, au TJP : artistes ayant déjà expérimenté les labos).

Accompagner l'imprévu, l'invisible :

- **Ré-évaluer continuellement les dispositifs en cours**
- **Ne pas avoir de modèle pré-établi**, essayer d' "être à côté" (Rancière, *Le Maître ignorant*), même si le modèle rassure souvent les étudiants. Poser les questions jusqu'à ce qu'une réponse arrive à maturité.
- **Remettre en question le modèle vertical de l'apprentissage**
- **Accepter l'expérimentation** (nécessaire au processus artistiques) comme dispositif d'accompagnement : permet de faire face aux conflits socio-cognitifs (> renvoie au séminaire 2).

Accompagner en contexte de formation :

- **Concilier accompagnement et formation en mettant en place des dispositifs spécifiques** (pas d'opposition entre accompagnement et formation) de transmission et d'appropriation des savoirs :
 - ex. du **tutorat mixte** (accompagnement par un enseignant + un professionnel)
 - ex. du **compagnonnage** (Tas de Sable, insertion pro au Cnac)> Dans ces contextes, la discussion préalable sur les rôles de chacun est indispensable.
- **Distinguer les objectifs que sont le diplôme (=objectif de l'école) et la professionnalisation (=objectif réel)**. La question se pose :
 - en situation d'évaluation
 - par rapport à une demande de créativité (être interprète notamment)
- Accepter le fait que **le résultat du travail d'accompagnement n'est pas visible au moment où il est fait**, mais le sera ensuite en contexte professionnel.

Gérer les processus d'EEE et de retours sur l'accompagnement :

- **Questionnaire** : Attention à la longueur du questionnaire soumis, éviter le ressenti : formuler clairement la demande (tension opérationnel / relationnel), savoir en amont la visée du questionnaire, ce qui doit en être tiré.
- **Sortir du rapport inter-individuel** qui occasionne des risques de triangulation

Conclusion provisoire (Claire Mieusset) :

Les pratiques d'accompagnement :

- touchent les personnes aussi bien que la société et les institutions.
- sont d'une grande diversité au niveau des dispositifs (individus, groupes, équipe, pluridisciplinarité, etc.).
- sont spécifiques dans le contexte de la formation.
- exigent des compétences qui mettent en tension le relationnel et l'opérationnel.
- nécessitent de se confronter à des difficultés de postures et de relation au savoir.

=> Chacun peut faire l'effort, au sein de son environnement, d'**analyser ses pratiques, se questionner, avec lucidité**, pour clarifier sa position. Un travail d'**observation de groupe** peut aussi être mené (cf. auto-évaluation des compagnies sur le compagnonnage, groupe THEMMA).

Références bibliographiques :

(C. Miesusset)

PAUL Maela, *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, Paris, L'Harmattan, 2004

PAUL Maela, BOUTINET Jean-Pierre, *L'accompagnement dans le champ professionnel*, Paris, L'Harmattan, 2009

"L'accompagnement dans la formation", *Recherche & Formation*, n°62, septembre 2009

(E. Wenner)

SOREL Maryvone (dir.), *Apprendre peut-il s'apprendre ?* Education permanente N°88-89. Juillet 1987

BARTH Britt Mari, *L'apprentissage de l'abstraction*, Retz, 1987

LESNE, Marcel, *Lire les pratiques de formations d'adulte*, Edilig, 1984

HOUSSAYE, Jean, *Théorie et pratiques de l'éducation scolaire. Le triangle pédagogique*, éd. Peter LANG, 1988